



## LIVRET ENSEIGNANT

*Visite guidée "Habiter et vivre en Camargue"*

# Le Musée de la Camargue

Véritable porte d'entrée du *Parc naturel régional de Camargue*, le Musée de la Camargue est un musée de société qui illustre l'originalité du rapport entre l'homme et la nature sur le territoire camarguais.



Garant de la mission culturelle du Parc, c'est dans l'ancienne bergerie du mas du Pont de Rousty que le musée a été installé à sa création en **1978**. Il propose une immersion dans la Camargue d'hier et d'aujourd'hui avec des pièces historiques, des installations interactives, ludiques, sonores, des vidéos, et des œuvres d'art contemporaines.



En **2019**, il s'est offert une extension sur pilotis pour proposer un accueil plus vaste à ses visiteurs et des expositions temporaires toute l'année. Depuis sa création, le musée valorise la culture régionale, le patrimoine industriel et immatériel, mais aussi la création contemporaine.

Au sein du Parc naturel régional, ses missions sont plurielles : animer le territoire, expérimenter des actions culturelles et éducatives novatrices, participer à la recherche pluridisciplinaire (sciences de l'homme, sciences de la vie et de la terre), conserver et valoriser les collections qui lui sont confiées ainsi que le patrimoine culturel local, matériel et immatériel.

À cette fin, il met en place des mesures de protection et des actions de sensibilisation auprès des différents publics.

# Le Mas du Pont de Rousty



Le mas du Pont de Rousty, comme la majorité des domaines camarguais, est installé sur un bourrelet alluvial laissé par un ancien bras du Rhône. Cette position, en hauteur, permet une meilleure évacuation des eaux en cas de crue, tout en garantissant moins de remontées de sel.

Il possède une architecture typique : un corps de logis en forme de U autour duquel se trouvent les dépendances autrefois indispensables à la vie domestique (pigeonnier, four à pain, noria, citerne) ainsi que les bâtiments utilisés pour l'agriculture ou l'élevage.

Aujourd'hui, la bâtisse principale abrite le centre administratif du *Parc naturel régional de Camargue* et les bureaux de ses chargés de mission.

La bergerie, qui abritait au 19<sup>e</sup> siècle plus de 1500 moutons, témoigne de l'importance des revenus de l'élevage ovin. Lieu d'hivernage des moutons mérinos, elle possédait une toiture de roseau remplacée vers 1945 par une couverture de tuiles, faisant ainsi disparaître l'abside nord.

Devenue un musée en **1978**, elle est entièrement rénovée en 2013.



La bergerie du mas du Pont de Rousty, Maquette par Albert Salgé

# La visite "Habiter et vivre en Camargue"

## Présentation de la visite

À partir des collections du musée, les élèves découvrent l'évolution des modes de vie et des métiers en Camargue. Mas, cabane ou bergerie, chacun de ces lieux de vie possède ses propres caractéristiques pour pouvoir répondre aux contraintes de son environnement. Cette action propose aux élèves de découvrir les différents habitats du territoire, de comprendre leurs spécificités, et ainsi de se représenter le quotidien des camarguais d'hier et d'aujourd'hui.

Visite thématique à destination des élèves du **Cycle 2** et du **Cycle 3**



## Compétences travaillées en lien avec les enseignements spécifiques

### • Français (Cycle 2 et 3)

- Maîtriser le langage oral : écouter pour comprendre et participer à des échanges
- Approfondir et enrichir son vocabulaire par l'apport de nouveaux mots

### • Questionner le monde (Cycle 2)

- Imaginer, réaliser : observer des objets simples et des activités de la vie quotidienne
- Se situer dans l'espace et le temps

### • Histoire (Cycle 3)

- Thème 2 (CM2) : L'âge industriel en France

### • Géographie (Cycle 3)

- Thème 2 (6<sup>ème</sup>) : Habiter un espace de faible densité à vocation agricole / un espace à fortes contraintes naturelles et/ou de grande biodiversité
- Thème 3 (6<sup>ème</sup>) : Habiter les littoraux

# La visite "Habiter et vivre en Camargue"

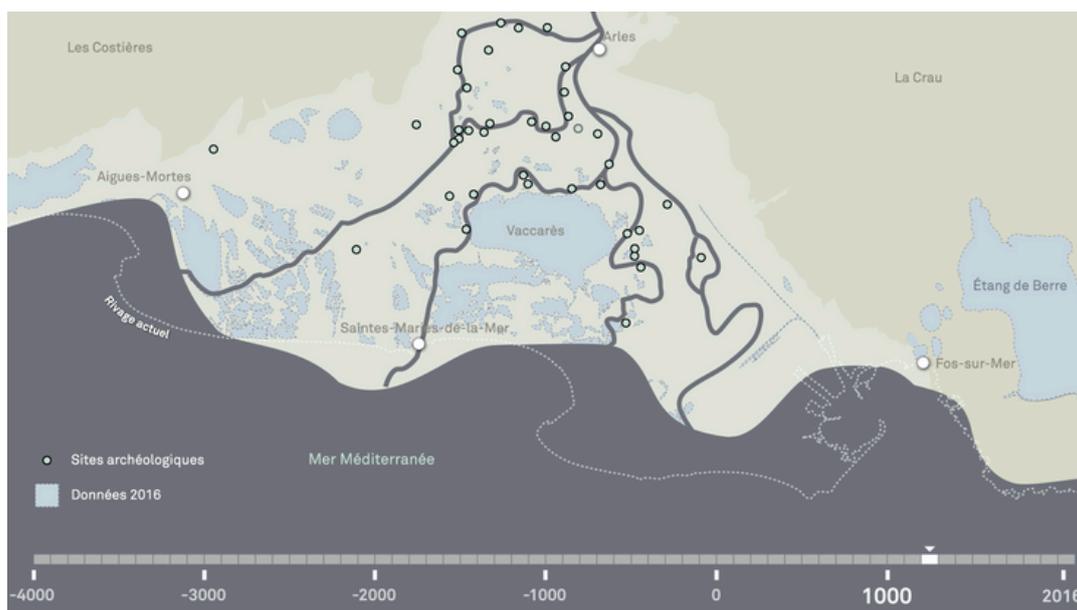
## Compétences travaillées en lien avec le socle commun

- **Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer**
  - « Comprendre et s'exprimer à l'oral en utilisant la langue française »
  - « Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute »
  - « Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante régionale »
  - Enrichir le vocabulaire autour de la Camargue : métiers, objets, lieux, traditions...
  - S'exprimer au sein d'un groupe, interagir avec un médiateur, écouter et échanger
- **Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen**
  - « Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres »
  - Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art
  - Exprimer son opinion et respecter celle des autres
  - « Culture de la règle et du droit »
  - Respecter les règles d'un musée : ne pas toucher les œuvres, être discret...
  - Respecter les règles des visites guidées : être attentif, respecter les temps de parole,
  - S'ouvrir à une nouvelle culture et la respecter
- **Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine**
  - « Se situer dans l'espace et le temps »
  - Se repérer sur des cartes, se situer dans un espace géographique
  - Construire des repères temporels, situer quelques événements : l'évolution des sociétés à travers différents modes de vie
  - « Explorer les organisations du monde »
  - Comparer des modes de vie à différentes époques : habitats, vêtements...



# 1 Un territoire mouvant

Au cœur du delta du Rhône, emprisonnée entre les bras majeurs du fleuve et la mer, la Camargue est une **île**. Depuis sa formation, 4000 ans av. J.-C., son littoral est en **constante évolution**, soumis aux mouvements perpétuels des eaux douces et salées qui l'entourent.



Formation du delta du Rhône depuis -4000 avant notre ère, Animation par le MDAA, 2016

Hostile à l'Homme, le delta est continuellement modifié par les incursions marines et les crues. En raison de cette instabilité, de la salinité du sol qui complique la culture et l'élevage, de l'insalubrité causée par les eaux marécageuses et les moustiques, ainsi que de l'absence de pierres permettant la construction, **l'installation humaine** en Camargue est **assez tardive**. Zone humide, riche en gibier et en poisson, elle est en revanche un espace de chasse et de pêche dont les premières traces remontent aux époques grecques et romaines. Tour à tour terre d'élevage, grenier à blé, ou vaste réserve de sel, la Camargue attire autant qu'elle est redoutée. **Terre de contraste**, elle bénéficie des alluvions fertiles déposés par le Rhône, tout en endurant une sécheresse accentuée par le sel, le soleil, et le vent.

Aujourd'hui **totallement endigué**, le delta possède une diversité paysagère fortement liée aux activités humaines. L'agriculture, l'élevage, la chasse, et même la protection de la nature, façonnent depuis des siècles la géographie du territoire : tout ce qui est "naturel" en Camargue est en réalité modelé par l'Homme. Malgré une occupation humaine durable sur l'île depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, la densité de population y reste très faible avec seulement 7 000 habitants pour 85 000 hectares (**8 habitants au km<sup>2</sup>**), la majorité d'entre eux dépendant de l'économie agricole.

## ② La vie dans les mas



La Camargue est un **pays de mas** : elle en compte près de 200 ! Situé au cœur de vastes domaines, le mas camarguais désigne un ensemble de bâtiments d'habitation, d'exploitation, de dépendances et de terres dont le produit des cultures (céréales, fourrages, légumes...) et de l'élevage (laine, viande, fromages, volailles...) sont principalement destinés à la vente.

La plupart de ces fermes traditionnelles en **Pierre** sont bâties par de nobles arlésiens entre le 17<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle. Les matériaux nécessaires à leur construction sont acheminés par le fleuve depuis les carrières environnantes (Alpilles et Gard) car cette **ressource est absente du delta**. Elles sont presque toujours orientées au sud, offrant ainsi une protection contre le mistral.



Autrefois, la vie dans ces mas isolés était celle de beaucoup de ruraux, une vie en **quasi-autarcie** basée sur **l'économie de l'élevage et de l'agriculture**. Le bâtiment principal pouvait accueillir le propriétaire lorsqu'il venait séjourner en Camargue, le chef du personnel (le régisseur), ainsi qu'une partie des travailleurs. En effet, jusqu'au développement de la mécanisation agricole au 19<sup>e</sup>, une **importante masse ouvrière** était nécessaire pour exploiter efficacement les vastes domaines camarguais. L'organisation de la vie domestique était souvent confiée à une femme (la *tanto*), qui régnait sur la grande salle commune du mas. Elle parvenait à nourrir l'ensemble de la population salariée grâce au potager, à la basse-cour, au bétail, au four à pain, au puits, ou encore à la chasse et à la pêche. Au-delà de la nourriture, l'environnement immédiat offrait également d'autres ressources : certains végétaux étaient utilisés pour la construction, le crin des juments servait à confectionner des cordes (*sedon*) et la laine des moutons était transformée en vêtements.

### ③ Un habitat saisonnier : la cabane

Dans ce delta de sable, où la pierre est totalement absente, la nécessaire importation de roche calcaire pour construire les mas requiert des moyens techniques, humains et financiers importants. Les travailleurs qui viennent en Camargue de manière saisonnière (ouvriers agricoles, gardians, pêcheurs, bergers), s'installent donc dans des **habitats provisoires** édifiés à partir de matériaux locaux disponibles sur place, construits de façon assez rapide et à moindre coût. On les appelle des "**cabanes camarguaises**".

Cette petite maison est construite à partir d'une structure de bois dont les parois et la charpente sont **couverts de roseau** (*sagne*). Les murs sont par la suite recouverts d'un enduit de mortier à la chaux pour la blanchir et l'étanchéifier. **Arrondie au nord** pour se protéger du vent dominant, le mistral, elle est adaptée aux rudes conditions de son environnement. Simple et modeste, cette construction traditionnelle ne nécessite pas l'intervention de maçons de métiers.



Une cabane camarguaise, Maquette



Carte postale des années 1950-1960, Editions « GABY », ARTAUD Père et fils

Les cabanes les plus simples possèdent une pièce unique tandis que les plus grandes séparent la pièce de vie de la chambre par une cloison ou un rideau. L'ensemble est meublé très sobrement : une table devant la cheminée, des bancs, quelques étagères ou coffres, et un matelas composé d'herbes sèches en guise de lit. La vie quotidienne dans une cabane au **confort rudimentaire** (pas d'eau, de gaz, d'électricité) est celle de beaucoup de paysans au cours du 19<sup>e</sup> siècle, sobre et rustique.

## ④ Une terre d'élevage

C'est en grande partie par l'élevage que les hommes ont colonisé la Camargue. Le **mouton** y est élevé pour la laine, le **cheval** pour les travaux agricoles. Il dépique le blé au sabot, tire les attelages et sert de monture aux gardians. Le **taureau** de race Camargue, endémique du delta, est quant à lui l'objet de divertissements. Pâturant les terres non cultivables, ces animaux contribuent à leur entretien.



Antoine Galle (1808-1888), Abrivado de gardians



La richesse de sa biodiversité a également toujours fait de la Camargue un **paradis pour les chasseurs et les pêcheurs**.

Complément de revenus pour les ouvriers, la chasse est aussi appréciée par certains riches propriétaires de mas qui la pratiquent en loisir. L'abondance de poissons permet parfois à des travailleurs d'en vivre. Différentes techniques de pêche existent, adaptées à chaque milieu (mer, marais, canaux, fleuve).

Les crues régulières du Rhône ont longtemps dissuadé les Hommes de toute installation sédentaire. Tout change suite à une **inondation dévastatrice**, survenue en **1856**, qui submerge les mas, emporte les récoltes et noie le bétail. Sous l'ordre de l'empereur Napoléon III, de grands travaux sont alors ordonnés. Dignes fluviales, digue à la mer, stations de pompage et réseau de canaux : **la Camargue est complètement endiguée**. Dès lors, les hommes peuvent s'y installer.



L'Empereur Napoléon III visitant les inondés à Tarascon, en 1856.  
William Bouguereau ©Ville de Tarascon.

## 5 Un monde agricole en plein essor



La **maîtrise hydraulique** du delta permet l'essor d'activités comme l'agriculture.

La **viticulture** apparaît en pleine crise de phylloxéra. Les camarguais parviennent à combattre le parasite et à sauver leurs récoltes en inondant leurs pieds de vigne. L'absence de concurrence favorise son développement, mais la viticulture décroît à la fin de l'épidémie.

La **riziculture**, alors minoritaire, progresse lors de la Seconde Guerre Mondiale sous l'impulsion du gouvernement de Vichy.

La **saliculture** est une activité facilitée par le climat sec et aride du delta. C'est à la fin du 19e siècle qu'elle s'ancre par l'implantation d'une usine et la construction d'une cité ouvrière à Salin-de-Giraud.

La saliculture fait entrer le delta dans une **ère industrielle** tout en provoquant un **rebond démographique**. Avec le développement de l'industrie vient la mécanisation avec l'apparition du chemin de fer (locomotives à vapeur, wagonnets sur rails), la modernisation des machines agricoles, les progrès techniques, et le développement de nombreux outils qui facilitent grandement le travail des ouvriers. La société belge Solvay implante son usine en Basse Camargue et, souhaitant sédentariser le personnel, importe dès 1896 son modèle architectural qui reproduit dans l'espace urbain la hiérarchie de l'entreprise : rangées de corons pour les ouvriers, habitations unifamiliales pour les cadres, maison de maître pour le directeur. Les **conditions de vie** deviennent bien **plus confortables** pour les travailleurs : logements en brique, arrivée d'eau, électricité. Salubrité, éducation, loisirs, le village se dote de bains-douches, de lavoirs, d'un hôpital, d'une école, d'une poste, d'arènes, et même d'un cinéma.

Dès lors, s'installer dans le village de Salin-de-Giraud c'est partager un quotidien avec les autres habitants. La Camargue devient une **terre d'accueil**. Une main d'œuvre en provenance de toute l'Europe arrive sur le delta pour tenter sa chance (italiens, grecs, arméniens, espagnols, albanais). C'est le début du "vivre en Camargue" et de la construction d'une identité commune.



## ⑥ Vivre en Camargue aujourd'hui



Au tournant du 20e, l'île de Camargue compte environ 5000 habitants dont la moitié vit à Salin-de-Giraud. Aujourd'hui encore, c'est un **territoire rural peu peuplé**. Éloignés de la ville, ceux qui habitent les mas ou les hameaux acceptent **l'isolement** qui en découle et la distance qui les sépare des commodités du quotidien (magasins, écoles, administrations, structures sportives et culturelles). Proches de la nature, la majorité des insulaires vivent de **l'exploitation du delta** et de ses multiples ressources. Ils sont agriculteurs, manadiers, bergers ou encore pêcheurs.

L'identité camarguaise s'est construite au fil des décennies sur la diversité des origines, la solidarité nouée par le travail, et l'appartenance à ce territoire à l'environnement unique. Au quotidien, **l'attachement à cette terre** et à ce qui en fait l'exception s'illustre par un ensemble de pratiques associant le taureau et le cheval, et par l'affichage de marques de reconnaissance. Ainsi, porter la veste de velours noire ou la chemise colorée, être gardian amateur dans une manade, appartenir à un groupe associatif mainteneur de la culture régionale ou œuvrer à la protection de l'environnement, c'est déjà être camarguais. Nul besoin d'être né en Camargue pour cela, on le devient en y travaillant ou en participant à la valorisation et à la diffusion des spécificités du delta.

Les camarguais sont liés par une **identité de territoire commune** et une **culture très forte**. Les nombreuses fêtes religieuses ou profanes qui ponctuent l'année représentent autant d'occasions de se rassembler, de resserrer les liens, de promouvoir et de faire vivre la culture régionale. Cela passe par le port du costume, la pratique de la langue provençale, le chant, la musique, et évidemment les spectacles traditionnels qui mettent à l'honneur les chevaux et les taureaux. Courses camarguaises, jeux taurins, *abrivado* et *bandido* attirent un public local et touristique très nombreux.



# Proposition de travail en classe

## Idée de sujet à traiter : habitat et architecture

Les élèves sont invités à découvrir et à comparer différents types d'habitats à travers le temps et les cultures, en s'intéressant à l'évolution de l'architecture d'hier, d'aujourd'hui et de demain. L'objectif est d'amener les enfants à observer, comprendre et questionner la manière dont les êtres humains construisent leurs lieux de vie en fonction de leur environnement, de leurs besoins, de leurs ressources, et de leur culture.

Ce travail doit tout d'abord s'appuyer sur l'étude de plusieurs architectures vernaculaires qui tirent parti des ressources locales pour s'adapter aux climats et aux modes de vie. La cabane camarguaise peut en être le point de départ, mais il convient également d'explorer d'autres types d'habitats traditionnels construits avec des matériaux naturels, comme par exemple :

### La chaumière



Cette maison traditionnelle est très répandue dans les régions et pays du Nord (Normandie, Bretagne, Angleterre, Pays-Bas, Allemagne, Belgique). Son toit est en chaume, constitué de paille et de plantes ou de roseau, matériaux très peu chers et bien isolants. Ce type d'habitat était très présent jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle, puis a laissé petit à petit place à des toitures couvertes de tuiles ou d'ardoise.

### La case africaine



Il existe dans de nombreux pays d'Afrique de petites maisons que l'on appelle des "cases". Suivant les régions, elles peuvent être rondes, carrées ou rectangulaires. La plus commune est certainement la case ronde recouverte d'un toit de chaume. Les murs sont souvent montés avec des briques réalisées avec un mélange à base de terre argileuse, d'eau et de paille.

# Propositions de travail en classe

Une ouverture vers les habitats contemporains et les projets d'habitat du futur complètera cette réflexion. Les élèves pourront ainsi comprendre les enjeux actuels liés au logement : respect de l'environnement, matériaux durables, innovations technologiques et nouveaux modes de vie.

## La maison moderne

Aujourd'hui, il existe encore différents types d'habitats mais, en Europe, les plus répandus sont la maison individuelle et l'appartement. De nouveaux matériaux sont apparus ces derniers siècles comme le ciment, le béton, l'acier, le verre ou encore l'aluminium. Plus grandes, les habitations d'aujourd'hui sont divisées en plusieurs pièces pour apporter un confort bien plus important : salles de bains, toilettes, cuisine, chambres à coucher, garages...



*Villa moderne avec piscine*

## L'habitat de demain

L'habitat de demain devra être confortable, pratique, économe, mais également écologique !

La paille, qui peut être issue de blé, de seigle, ou encore de riz, est un parfait exemple de ressource d'avenir disponible en grande quantité. Elle séduit de plus en plus de personnes qui souhaitent faire attention à leur impact écologique car elle possède de nombreux avantages (recyclable, biodégradable, isolante, solide...). Plusieurs techniques de construction sont utilisées, mais la base commune reste en général une armature en bois. La paille vient garnir cette ossature, et on la protège ensuite en l'enduisant de chaux ou de terre : tout comme la cabane camarguaise !



*Maison écoconstruite en bois et en paille*

# Pour aller plus loin...

## Librairie

- *Engane, taureau de Camargue*, F. Vincent et M. Lamigeon
- *Mistral, cheval de Camargue*, F. Vincent et M. Lamigeon
- *Crin-Blanc*, René Guillot
- *Les Trois Petits Cochons*, Steven Guarnaccia
- *Mes Maisons du monde*, Clémentine Sourdais
- *Habiter le monde*, Anne Jonas

## Vidéotheque

- *Paysages d'ici et d'ailleurs - La Camargue* / ARTE France
- *C'est pas sorcier - La Camargue entre ciel et terre* / France 3
- *J'apprends tout ! Spécial Camargue* / Youtube
- *Crin-Blanc*, Albert Lamorisse, 1953

## Sitothèque

- Musée de la Camargue - [museedelacamargue.com](http://museedelacamargue.com)
- Parc naturel régional de Camargue - [parc-camargue.fr](http://parc-camargue.fr)

## Visites complémentaires

- Domaine de la Palissade
- Museon Arlaten
- Maison du riz
- Maison du Cheval Camargue
- Manade de Méjanès
- Parc ornithologique du Pont de Gau

## Informations et réservations

 04.90.97.10.82

 [musee@parc-camargue.fr](mailto:musee@parc-camargue.fr)

 Mas du Pont de Rousty, 13200 ARLES



Livret-jeu sur la visite thématique